Démographie française : la fécondité d'une immigrée est supérieure de 52% à une non immigrée, une immigrée inactive accouche en moyenne de 4,17 enfants

28/08/2019 à 16h07

Les indicateurs conjoncturels de fécondité permettent comparer les taux fécondité par groupes sociaux. Ils permettent des analyses sur les années récentes à la différence de la descendance finale (nombre moyen d'enfants mis au monde par une génération de femmes au cours de leur vie, qui nécessite d'attendre qu'elles aient dépassé 50 ans).

En 2016, l'ICF des immigrées est de 2,72 enfants par femme et celui des non immigrées de 1,79 enfant par femme, soit un écart de 0,93 enfant par femme.

L'ICF total des femmes, immigrées ou non, est de 1,91 enfant par femme.

Sans les immigrées, le niveau de la fécondité en France en 2016 serait donc inférieur de 0,12 enfant par femme (1,91 moins 1,79). Le surcroît de fécondité des femmes immigrées mesuré d'après l'ICF se lit aussi au travers de la part des naissances de mères immigrées dans l'ensemble des naissances en France (19 % en 2019), qui est plus élevée que la part des femmes immigrées parmi la population féminine de 15 à 50 ans (12 %, cette proportion variant de 4 % à 16 % selon les âges).

NB : pour l’insee, un immigré est une personne résidant en France, née à l’étranger et de nationalité étrangère à sa naissance.

Source : INSEE